



Marianiste Canadien

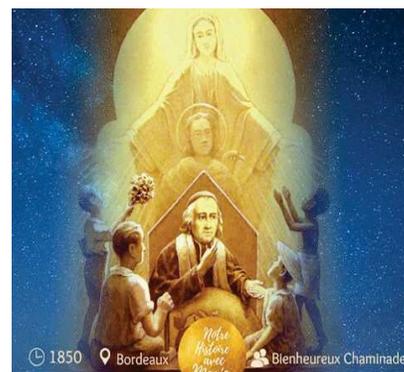
Marianiste Canadien

Volume LIX (1) N° 527

Mars 2024



Les Marianistes et la laïcité



Il voit se rassembler autour du pilier de Marie des jeunes gens de toutes origines

Sur le web : www.marianistes.org

CHEVALIER DE NOTRE-DAME
Revue fondée en 1954

MARIANISTE CANADIEN
Nouvelle appellation en 1960

Depuis 2007
le Marianiste Canadien
paraît six fois par année
sous la responsabilité
du Père Gérard BLAIS, s.m.

blaisg@cndf.qc.ca
(418) 872-8242 (#1460)
1-800-463-8041 (#1460)

Pour le recevoir
par Internet
veuillez nous faire parvenir
votre adresse électronique



Famille Marianiste

FÊTE des FONDATEURS
ST-HENRI (21 janvier 2024)



P. Gérard BLAIS, sm



M. Roger NOËL

Gérard BLAIS, sm

La laïcité, une chance...

*Le Québec est un État laïc.
Ce n'est pas une catastrophe, c'est même une chance.
Ne boudons pas cette chance !*

En ce jour de fête de nos fondateurs, je pose la question suivante : comment assurer une présence marianiste dans un Québec laïcisé ? Soyons clairs : nous vivons dans un État laïc. La séparation de l'Église et de l'État est un acquis de civilisation. Cette laïcité n'est pas une catastrophe : c'est même notre chance. Cela dit, quels que soient nos engagements dans la société québécoise, la question demeure toujours : comment assurer une présence marianiste dans un Québec laïcisé ?

Dans un premier temps, il faudrait d'abord définir cette « présence marianiste ». La spiritualité marianiste n'est pas rattachée à un sanctuaire particulier, ni à une dévotion singulière, ni à un engagement spécifique. En référence à la citation de l'Évangile de Jean : « *Faites tout ce qu'il vous dira* » (Jean 2, 5), un jour, le frère Jean Péron avait commenté : « Un Marianiste peut tout faire, même piloter un avion ! »

La laïcité, une chance ... (suite)

La spiritualité marianiste est essentiellement une spiritualité d'accompagnement. Tout se résume dans cette formule lumineuse : *Per Matrem ad Filium*. On va à Jésus en passant par Marie... Cette spiritualité repose sur deux données :

- 1) Marie a formé Jésus physiquement, psychologiquement et spirituellement.
- 2) Au pied de la croix, Jésus a demandé à Marie de continuer à s'occuper de nous. Il lui a dit : « Voici ton fils » alors... *occupe-toi-z'en !*

C'est ainsi que très tôt dans l'histoire de l'Église, Marie a occupé une place fort importante : Les Byzantins l'ont qualifiée de *Theotokos* - la « Mère de Dieu ». De relais en relais, de culture en culture, Marie est devenue une Mère Universelle. Il y a des sanctuaires dédiés à Marie un peu partout sur la planète. Juste en France, on compte 2 900 sanctuaires actifs ! Chaque pays possède un sanctuaire principal. Le plus connu au Québec, c'est celui de Notre-Dame-du-Québec à Trois-Rivières.

Ce ne sont pas seulement des sanctuaires dédiés à Marie qui se sont développés, ce sont encore des prières, des cantiques, de la musique, des sculptures, des icônes, des traités de mariologie, et j'en passe.

Alors, est-il possible d'assurer aujourd'hui un accompagnement marial dans un Québec laïcisé ? Non seulement je dis OUI; j'ajoute encore que le contexte n'a jamais été aussi favorable. Arrêtons de pleurer : la laïcité, c'est notre chance. Il y a neuf endroits sur dix où l'on me fermerait la porte au nez si je me présentais avec mon col romain et une croix dans le cou. Avec un signe religieux, c'est risqué d'entrer dans une école, dans un hôpital et même dans une prison !

Il faudrait être assez culotté pour se présenter à l'émission TLMP (Tout le Monde en Parle) tout en se déclarant croyant. Par contre, sans signe extérieur, je peux entrer n'importe où. C'est quoi l'important ? D'afficher sa croyance ou d'être présent ? Vous connaissez la réponse.

En ce domaine, le Père Chaminade nous a donné une leçon magistrale. Pendant la Révolution française, il a été forcé de faire un choix : ou bien il prêtait serment à l'État, ou bien il disparaissait. Il a décidé de demeurer. Il demeura à Bordeaux... mais incongnito. Guillaume Chaminade a laissé tomber la soutane; il s'est acheté un grand vignoble - le Domaine St-Laurent - et il a commencé le commerce du vin. Il a fabriqué un vin dont la marque est l'une des plus célèbres de nos jours : le Haut-Brion... Connaissez-vous le prix d'une bouteille d'Haut-Brion sur le marché actuel ? Sur Internet, on peut se la procurer pour la modique somme de 210\$ US (le vin Haut-Brion rivalise avec le Château Margaux, le Château Latour, le Château Mouton Rothschild et le Château Lafite).

De façon clandestine mais très efficace, Chaminade exerçait son ministère en baptisant, en bénissant des mariages, en donnant l'onction aux malades.

Cette importance de demeurer présent dans les communautés chrétiennes était telle que le Père Chaminade fut l'un des premiers fondateurs qui n'imposa aucun costume particulier aux Marianistes. Les religieux se faisaient appeler « monsieur » et ils s'habillaient comme les gens ordinaires avec redingote, veston/cravate, kimono, boubou, dhoti, etc.

Chez les Marianistes, nous avons quelques histoires hautes en couleur sur l'importance de demeurer présent. En voici une : c'est l'histoire de monsieur Mistler ! Monsieur Mistler était directeur d'un collège dans le Jura, près de la frontière helvétique. Quand les Lois Combe vont chasser tous les religieux de France, en 1903, monsieur Mistler demeura sur place.

- Vous êtes religieux ! lui déclara la police.
- Comment, religieux ? Regardez, je n'ai pas de costume religieux !

Le jeu du chat et de la souris commença entre monsieur Mistler et la police.

Pour bien prouver qu'il était un simple laïc qui se faisait appeler monsieur Mistler, il contracta un mariage en blanc avec une femme qui avait accepté de jouer le jeu. Comme monsieur Mistler savait que la police contrôlait son courrier, il écrivit des lettres passionnées à sa fausse bien-aimée. Cela convainquit la police...

M. Mistler fit encore mieux. L'église que fréquentait monsieur Mistler avait été fermée par les autorités civiles. Les vases sacrés avaient été remisés dans la sacristie, dont la porte avait été scellée. M. Mistler brisa le sceau puis avertit la police de cette infraction. Après avoir vérifié que tous les vases sacrés étaient en place, la police apposa un nouveau sceau sur la porte de la sacristie. Pendant la nuit, monsieur Mistler entra par une fenêtre qu'il avait pris soin d'entrebâiller; il ramassa tous les vases sacrés et les envoya clandestinement en Suisse.

Ce jeu du chat et de la souris est fort captivant. C'est le genre d'histoire qui m'a toujours passionné car j'ai sans cesse voulu faire mentir la parole de l'Évangile qui dit que « les fils de ce monde sont plus avisés que les fils de la lumière » (Luc 16, 8). La manière d'agir du Père Chaminade pendant la Révolution française m'a toujours inspiré à cet effet.

Rappelez-vous que les prêtres récalcitrants qui ne voulaient pas prêter le serment à l'État, on les guillotinaient. Rappelez-vous que la première guillotine a été érigée à Bordeaux, pas très loin de l'appartement du P. Chaminade. De sa fenêtre, il a pu voir rouler par terre la tête de quelques curés. Malgré l'angoisse d'une possible dénonciation, le Père a jugé plus important de rester présent que de mourir en héros. Le Père Chaminade aurait été l'homme de la situation pour vivre dans un Québec laïcisé. Ne boudons pas notre chance !

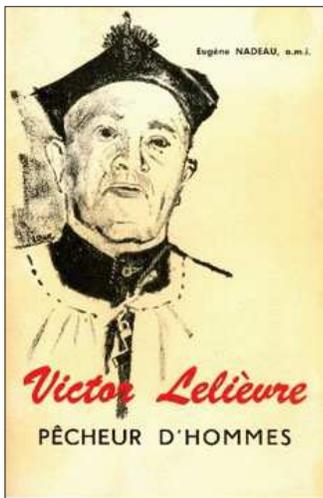
Pour revenir à la place de Marie dans la pastorale d'accompagnement, j'aime citer une formule que les Caisses Desjardins utilisaient à une certaine époque dans leur publicité pour les cartes de crédit :

« Ne partez jamais sans elle. »
En pastorale ne partez jamais sans Marie !

LE LIÈVRE

Il s'agit du père Victor Lelièvre. Il se nomme souvent ainsi quand il parle de lui-même. Un de ses confrères, le Père Eugène Nadeau, o.m.i., nous offre un ouvrage de 375 pages, petit format, racontant la vie étonnante de ce « pêcheur d'hommes ». Il commence ainsi :

« Quiconque a rencontré le père Lelièvre et l'a écouté cinq minutes, que ce fût d'un banc d'église, de la banquette d'un train, dans la rue, dans une gare ou un réfectoire de communauté, n'a pu s'empêcher de conclure : cet homme est né prêtre. Créé et mis au monde pour les âmes, il pense à Dieu comme d'autres respirent; il conduit au Père aussi spontanément que d'autres ramènent leurs amis à la maison. »



Dernier enfant d'un père menuisier « l'homme le plus rangé qu'on put trouver à Vitré » et d'une mère « grande priante et maîtresse femme », Victor-Louis-Joseph Lelièvre est né le 04 mars 1876 à Vitré, une petite ville de Bretagne.

Naturellement, les enfants jouent, qui avec sa poupée, qui avec son ballon, mais pour Victor, ces jeux sont hors de propos. Lui, il joue autrement : « ... Je ne l'ai toujours connu que perdu dans la religion. Il ne pensait qu'à faire des processions et à chanter des cantiques... » disait une ancienne voisine de la famille.

LE LIÈVRE

À 10 ans, lors de sa première communion, « il entendit l'appel au sacerdoce ». Lui-même, à 74 ans, rappelle ce fait : « *Veni, sequere me* » « Viens, suis-moi » me disait le Cœur de Jésus le 06 juin 1886, à Sainte-Croix (Bretagne), le jour de ma première communion. »

Peu doué pour les études, il obtiendra plus souvent qu'à son tour des zéros. Il dira un jour avec son humour de Breton : « qu'il arrivait souvent premier... quand on avait soin de commencer par la queue. » Sa piété et sa prédilection pour le Rosaire et le Chemin de croix sont remarquées par un prêtre recruteur. Il laisse l'emploi d'imprimeur qu'il occupait pour aider sa famille pauvre. Grâce à un bienfaiteur, il pourra continuer ses études. Puis, on le trouve au noviciat des Oblats de Marie Immaculée. Il apprend à prêcher à partir de l'Évangile.

À la suite de la fermeture obligatoire des ordres religieux en France, les Oblats quittent le pays, et un grand nombre arrive au Canada. C'est ainsi que le jeune Victor Lelièvre aboutit à titre de vicaire à Saint-Sauveur de Québec, le 08 juin 1903. Il a 27 ans.

Vite acclimaté au Québec et à sa parlure, « il visite toutes les usines des alentours et invitent les ouvriers à venir assister à l'Heure Sainte du vendredi en habit de travail et avec leur boîte à lunch au sortir de l'usine à 18 heures. L'Église se remplit. »

Ainsi commence l'immense concours de fidèles pour assister plus tard à des « processions monstres dans les rues de Québec. »



PÈRE VICTOR LELIÈVRE, o.m.i.

Le Père Lelièvre, « cet infatigable prêcheur avait la hantise des 'Sacré-Cœur' ». Il a organisé l'érection de monuments du Sacré-Cœur dans un très grand nombre de paroisses du Québec, notamment à St-Augustin. Toutes les usines de Québec avaient bien en vue une petite statue du Sacré-Cœur (même les quelques usines protestantes). Bien plus, « chaque tramway de la ville de Québec véhiculait sa petite image spéciale du Sacré-Cœur, bien encadrée et fixée face au garde-moteur. »

Comme Jésus s'était entouré de disciples pour l'aider à répandre la Bonne Nouvelle, ainsi le Père Lelièvre a laissé le soin d'organiser tous les rassemblements à une équipe nombreuse, le Comité du Sacré-Cœur, dirigé par son homme de confiance M. Louis Émond, « son Louis d'or ».

Lui, il prêche. Et prêche. Et prêche. « Il parle de tout, excepté de ce qu'on attendait. » « Il parle toujours au même monde, dit toujours la même chose, n'a jamais de fin, et c'est toujours plein. » « Dans ses sermons, il ne dit rien et on est condamné à l'écouter. » « Jamais un sermon suivi, mais ce prêtre trouve moyen de nous faire pleurer entre deux fous rires. » « Ce Père est capable d'intéresser les roches. » Il est mort le 29 novembre 1956, à l'âge de 80 ans.

Chaque page de ce petit volume nous offre l'occasion de découvrir un aspect étonnant de ce prêtre infatigable qui attirait partout des foules et qui savait déceler la vocation de nombreuses personnes de telle sorte qu'on dit « que 84 prêtres, 40 religieuses et 30 frères » lui doivent leur appel à la vie religieuse.



Dévotion au SACRÉ-COEUR

Éphémérides



LES QUATRE MOUSQUETAIRES
André - Gérard - Serge (Louis photographe)
Athos - Porthos - Aramis - Artagnan



OPÉRATION : FRIGOS DE RUE
Denis HARVEY & Gérard BLAIS, sm



FRANÇOIS CARON
Vice-président régional de l'ODM
Ex-officier militaire

Éphémérides

MGR JEAN-PIERRE BLAIS

Du 1^{er} au 11 janvier, (avec une interruption de quelques jours au monastère de Rougemont pour la retraite annuelle des évêques du Québec), Mgr Jean-Pierre Blais, évêque de Baie-Comeau, a séjourné à la Résidence Marianiste de St-Augustin. Originaire de St-Anselme, il avait l'habitude de loger dans notre communauté... qui a fermé ses portes en septembre 2023. Le Centre Biblique Har'el lui a fourni un nombre appréciable de chasubles, d'étoiles, de nappes d'autel et de vases sacrés pour les paroisses amérindiennes de la Côte Nord. Mgr Blais va revenir faire le plein de matériel liturgique en mars prochain.

06 JANVIER 2024 : KIBBOUTZ 1993

Trente ans plus tard, les gars et filles du CNDP qui avaient séjourné au kibboutz Kfar Haruv sur les Hauteurs du Golan en 1993, se sont retrouvés à la Résidence Marianiste. Ces jeunes, devenus des professionnels dans la société québécoise, ont raconté comment cette expérience avait été importante dans leur vie personnelle, en plus d'avoir contribué à constituer un cercle d'amis tissés serrés. Il va de soi que nous avons parlé de la situation de Gaza et du conflit entre Israël et le Hamas.

FÊTE DES FONDATEURS

Une quarantaine de personnes étaient présentes au Centre Marianiste de St-Henri le dimanche 21 janvier pour la Fête des Fondateurs. En matinée, le frère Raymond Boutin a brossé un tableau récapitulatif du Père Chaminade, de Mère Adèle de Trenqueléon et de Mademoiselle de Lamourous. Dans l'après-midi, à la suite d'une période d'animation dirigée par Roger Noël, Josée Roberge et Marcel Dion, l'Eucharistie a été présidée par le P. Gérard Blais.

LES QUATRE MOUSQUETAIRES

Louis Hardy, André Parent, Serge Gagnon et Gérard Blais, les quatre mousquetaires qui ont participé à la « résurrection » du radeau L'Égaré, se sont retrouvés entre amis, à la Résidence Marianiste de Saint-Augustin, le 23 janvier dernier.

ODM & MERCREDI DES CENDRES

En tant que chapelain de l'Ordre de Malte, j'ai invité 12 membres et amis de l'ODM à la messe du Mercredi des Cendres dans la chapelle de la Résidence Marianiste. Nous en avons profité pour faire une collecte en vue de soutenir l'œuvre de Louise Brisette, La Petite Béquille, en Haïti (collecte de 340 \$).

ORDRE DE MALTE & FRIGOS DE RUE

Depuis quelques années, l'Ordre de Malte organise la distribution de nourriture dans les frigos de rue. Il existe une dizaine de frigos répartis dans les endroits plus pauvres de la ville de Québec. Nous étions onze personnes impliquées dans cette opération qui s'est déroulée le samedi 20 janvier, par une température... proprement hivernale.

FDR - Frigo-de-rue : une réflexion

**Gérard Blais, SM,
Chaplain de l'ODM**

Ce matin, nous avons été des disciples de l'abbé Pierre. À mes yeux, le meilleur de l'action de l'abbé Pierre, ce n'est pas d'avoir fondé Emmaüs, c'est d'avoir redonné de l'espoir à des gens qui n'en avaient plus. Si notre approche de la pauvreté dans l'ODM consiste uniquement à la répartition égalitaire des cannes de beans, nous faisons juste du travail social. On n'entre pas dans l'ODM juste pour devenir travailleur social.

Sans négliger de répondre aux problèmes de la faim prise au premier degré, nous devons nous intéresser aussi à la faim prise au second degré. Cette faim au second degré, c'est la faim dont parle Jésus quand il dit que « L'homme ne vit pas seulement de pain. » ! Nous la connaissons cette faim-là : c'est la faim de sens, la faim de paix, la faim d'espoir. Dans chacun de nos milieux, il est une faim que nous pouvons soulager en redonnant de la confiance aux gens déprimés, en les dépannant.

« Des pauvres, vous en aurez toujours sur la terre », a dit Jésus. La vraie solution, ce n'est même pas de tout vendre et de distribuer nos biens aux pauvres. On risquerait de tomber sur l'assistance sociale à notre tour et d'amplifier le problème.

Si, au terme de cette tournée de distribution de la nourriture dans les FDR, vous rentrez dans le confort de votre maison avec un sentiment de culpabilité, je vous laisse avec une pensée de saint Augustin : « Si tu possèdes des richesses, tu peux en jouir, en profiter, mais n'oublie pas les pauvres. »